

# GIGI L'AMOROSO

Paroles de MICHAËLE

Musique de Lana SEBASTIAN et Paul SEBASTIAN

MOD<sup>o</sup> (TRÈS NÂPOLITAIN)

FA FA7M

Je vais vous racon - ter a - vant de vous quit - ter L'his - toire d'un p'tit vil - lage près de Na - po -  
- caina à grands coups de je t'aime lui pro - po - sa d'al - ler jusqu'à Hol - ly -  
- sé cinq hi vers cinq é - lés No news c'è - fait good news on nous a - voit

FA FA7M

- li Nous é - lions quatre a - mis au bal tous les sam - dis à jou - er, à chan -  
- wood Tu se - ras le plus beau de tous les Ca - ru - so lui di - sait - elle jus -  
dit Il a fol - lu du temps. du cou - rage et du temps pour ar - ri - ver à

SOLm

- ter tou - te la nuit Giorgio à la qui - tare Sandro à la mando - line Moi,  
- qu'à en perdre ha - leine Nous voilà à la gare avec tous nos mou - choirs Le  
con - ti - nuer sans lui Et malgré son ab - sence la nuit dans le si - lence en

DO7 FA FA7M

je don-sais en frappant du tam - bou - rin  
 cœur ser-ré é - mus par ce grand dé - part  
 pli-ant nos cos - tumes et nos ins - tru - ments

Mais tous ceux qui ve - naient  
 Pourtant on était fiers  
 on enten-dait ve - nir

c'é-tait pour é - cou - ler  
 qu'il dé-passe nos fron - tières  
 comm'une larm'un sou - pir

FA7M SOLm

RALL 3rd  a T<sup>e</sup>

ce - lui qui fai-sait bat-tre tous les coeurs  
 Gi - gi par-tait con - qué - rir l'A - mé - rique  
 Du fond de la salle cet - te mé - lo -

Et quand il ar - ri - vait, la  
 Et quand il ar - ri - va le

DO7 SOLm7 DO7 SOLm7 DO

 **REFRAIN**

fou - le s'é - cri - ait Ar - ri - va  
 vil - lage é - tait là Ar - ri - va Gi - gi l'a - mo - ro - so

DO FA DO FA

Croqueur d'a - mour, œil de ve - lours comm'un' ca - res - se Gi - gi l'a - mo -

FA7M FA<sup>6</sup> SOLm

L'ORCHESTRE JOUE 13 MESURES DU REFRAIN . . . .

(PARLÉ) Gigi !... Gigi ? C'est toi là-bas dans le noir ? Attends ... laisse-moi te regarder ... Mais ... mais tu pleures Gigi ça n'a pas été là-bas ?... Et alors ... Qu'est-ce qu'ils comprennent ces Américains, à part le rock et le twist ? Qu'est-ce que tu croyais devenir comme ça Gigi l'Americano Invece no ! Tu es : Giusappe Fabrizio Luca Santini ! Et tu es Napolitain.

(PARLÉ) Ecoute, écoute ... Giorgio s'est mis à la guitare. Attends Gigi ... Attends, Sandro est là aussi, Tu ne peux l'en aller comme ça. Ici, ici tu es chez toi Gigi ... Ici tu es le roi.

(CHOEURS) AR - RI - VA

L'ORCHESTRE JOUE 15 MESURES DE LA MÉLODIE DU DÉBUT SANS ACCOMPAGNEMENT

DO FA DO

(PARLÉ) Tu entends ? Tu les entends Gigi ? C'est ton public, ils sont tous là ... Tu entends ? Ils sont tous venus. Ils ont dû te reconnaître à la gare ... Chante ... Allez chante Gigi, chante pour eux ... Chante pour moi qui n'ai jamais su te parler ... Allez chante ... chante ...

Ar - ri - va

L'ORCHESTRE JOUE TOUT LE REFRAIN.

DO FA DO

- ro - so —————

Tou-jours vain - queur par \_\_\_ fois sans cœur      mais ja - mais sans ten - dres - se —

SOLm      SOLm7      SOL<sup>6</sup>      DO7      FA

RALL - -

Par - tout c'é - toit la fête quand il chan - tait      Za - za lu - na ca - pre - se O so - le  
Et là de - vant la foule il a chan - té      Za - za lu - na ca - pre - se O so - le

RE7      SOLm      MI7

mi - o —  
mi - o —

(CHOEURS) Ar - ri - va etc...

(PARLE) 1 (Gigi ! Giuseppe... mais tout le monde l'appelait Gigi l'amour. Les femmes étaient folles de lui. Toutes ! La femme du boulanger qui fermait sa boutique tous les mardis pour aller... La femme du notaire qui était une sainte et qui n'avait jamais...)

2 (Gigi ! Quand le train eut disparu, nous sommes tous rentrés chez r' Et le lendemain déjà le village n'était plus le même. La femme du boulanger refusa d'allumer son four. La veuve du Colonel)

DO7      DO      FA      DO

L'ORCHESTRE JOUE EN SOURDINE  
TOUT LE REFRAIN

2 fois au  al 

Trompé son mari auparavant... Et... Et la veuve du Colonel qui ne porta plus le deuil parcequ'il n'aimait pas le noir ! Toutes je vous dis ! Même moi ! Mais moi... Gigi aimait trop sa liberté... Jusqu'au jour où... Une riche Améri- ferma ses persiennes et reprit le deuil pour la seconde fois. Et... Et la femme du notaire, par désespoir prit plusieurs amants ! Oui... le village avait changé. Et moi... Les années ont pas-

- die

PLUS LENT

C  
O  
D  
A

DO